

**La voyelle É suivie d'un E muet en fin de mot se prononce [e].** Exemples : jetée [ʒətə], dictée [dikte], allée [alə], corvée [kɔrve], idée [ide], cuillerée [kujijere], bolée [bɔlə], bouée [bwe], lycée [lise], musée [myze], trophée [trɔfe], portée [pɔrte], montée [mɔ̃te], créée [kree], scarabée [skarabe], fée [fe], buée [bɥe], épée [epe], rosée [rose], année [ane], purée [pyre], poupée [pupe].

**La voyelle E suivie d'un R fait le son [e] (é fermé).** Exemples : parler [parle], boucher [buʃe], charcutier [ʃarkytje], boulanger [bulɑ̃ʒe], mériter [merite], dîner [dine], souper [supe], déjeuner [deʒœne]. **Quand le E précède un R sonore, il faut prononcer un è ouvert [ɛ] :** fer [fɛr], mer [mɛr], hier [ijɛr], cancer [kɑsɛr], amer [amɛr].

**La voyelle E suivie des consonnes muettes D, F et Z produit également le son [e] (é fermé).** Exemples : pied [pje] (ainsi que tous les termes de la même famille, marchepied [marʃɔpje], contrepied [kɔ̃trɔpje]), clef [kle], nez [ne], prenez [prɑne], assez [ase], chez [ʃe], rendez-vous [rɑdevu], rez-de-chaussée [redʒose], rez-de-jardin [redʒardɛ̃], laissez-passer [lesepase], cessez-le-feu [seselfø]. **Quand le E précède une consonne sonore, il faut prononcer un è ouvert [ɛ] :** bled [blɛd], oued [wɛd], led [lɛd], relief [rɛljɛf], chef [ʃɛf], mezzanine [mɛdʒanin], merguez [mɛrgɛz].

*Pour faire le son [e] (é fermé), la langue se positionne très en avant, au milieu de la mâchoire (niveau intermédiaire). Les lèvres ne sont pas arrondies et doivent être légèrement écartées mais pas étirées.*

**La graphie -OE se prononce [e] lorsqu'elle précède une consonne.** Exemples : fœtus [fetys], Œdipe [edip] ou [ædip], œdème [edɛm] ou [ædɛm], phoenix [feniks], œsophage [ezɔfɑʒ] ou [øzɔfɑʒ], oenologue [enɔlɔg] ou [øɔlɔg]. Attention les mots « poêle » [pwal] et « moelle » [mwɑl] se prononcent [wal].

**PROBLEMATIQUE : Comment identifier le son [e] (é fermé) ?**

**La graphie -EI se prononce [e] quand elle précède une syllabe fermée en -ER (voir le cas N°6) :** neiger [neʒe], peiner [pene], baleinier [balenje], freiner [frene]. **Lorsqu'au contraire la graphie -EI est suivie d'une syllabe ouverte, telle que -ET ou -AR, alors le son [e] se transforme en [ɛ] (è ouvert) :** beignet [bɛɲɛ], veinard [vɛnar], peinard [pɛnar], freinage [frɛnaʒ].

**La voyelle E coiffée d'un accent aigu (É) se prononce toujours [e]. On la trouve dans n'importe quelle syllabe d'un mot, de la première à la dernière.** Exemples : élément [elemɑ̃], récréation [rekreasjɔ̃], créé [kree], mérité [merite], précédent [presedɑ̃], été [ete], blé [ble], évadé [evade], éternité [eternite], quantité [kɑ̃tite], gaieté [gete], oisiveté [wazivte], sérénité [serenite], bébé [bebe], torréfié [tɔrefje], réfléchir [refleʃir], hétérogénéité [eterɔzeneite], réalité [realite], décédé [desede], allé [alə], parlé [parle], évoqué [evɔke].

**La graphie -ES qui marque le pluriel des adjectifs possessifs et démonstratifs mes [me], tes [te], ses [se], ces [se] ainsi que des articles défini et indéfini : les [le], des [de] fait le son [e].**

**On dit que la combinaison -AI fait le son [e] en fin de mot lorsqu'elle n'est pas suivie d'un E ou d'une consonne :** j'ai [ʒe], quai [ke], balai [bale], vrai [vre], essai [ese], mai [me], j'aimai [zeme] **ou lorsqu'elle précède une syllabe fermée en -ER (voir cas N°6) ou la voyelle fermée I :** baisser [bese], aimer [eme], mairie [meri], prairie [preri], araignée [areɲe], maigrir [megrir], saigner [seɲe], baigner [beɲe], aiguille [eguj], châtaignier [ʃatɛɲe], encaisser [ɑkese], souhaiter [swete], plaisir [plezir].